

L'EGALITE

de Roubaix-Tourcoing



ABONNEMENTS

NORD et Départements limitrophes
AUTRES DEPARTEMENTS
Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desrumont, 12, TOURCOING
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

ON REÇOIT
LES
ANNONCES

A ROUBAIX, 25, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desrumont.
A LILLE, 26, Rue de Fives.

ANNOCES

ÉLECTIONS SÉNATORIALES DU 3 JANVIER

LE SCRUTIN D'HIER

Les élections d'hier sont, à plus d'un titre, curieuses à analyser.

Quatre listes étaient en présence : socialiste, radicale, opportuniste et cléricale.

Au premier tour de scrutin, la liste opportuniste, composée des sénateurs sortis auxquels M. Dubois, député de Douai, avait été adjoint, à titre de renfort, a triomphé à une très grosse majorité.

Ce résultat ne nous surprend pas. Il eût été naïf à nous de ne pas le prévoir. En engageant la bataille, nous savions parfaitement que nous courrions à un échec. Ce que nous avons voulu — et ce que nous avons fait — a été de passer la revue de nos forces depuis les élections municipales dernières.

Tout compte bien fait, nous savions que sur les 2.392 délégués sénatoriaux choisis par les assemblées municipales du département ou détentores de divers mandats électifs 70 à peine nous étaient acquis. Les opportunistes, les réactionnaires et nos alliés les radicaux avaient donc à se partager la différence, c'est-à-dire 2.322 suffrages.

Or, le Parti Ouvrier, dans l'unique tour de scrutin qui lui ait recueilli sur le nom du citoyen Carrette maire de Roubaix, l'expression collectiviste la plus nette qu'il nous fut possible de donner à notre liste — cent trente-neuf voix, tandis que le citoyen Rassel qui n'occupe et n'a jamais occupé une fonction élective en réussissait cent-dix-sept.

Non seulement, sur nos prévisions, d'après le chiffre des délégués sénatoriaux que nous savions acquis à notre politique, nous gagnons soixante et une voix avec Carrette et quarante-sept avec Rassel ; mais encore, rapprochant les voix obtenues par Emile Moreau — cent-quatre — en 1893, de celles qu'il a obtenu au scrutin d'hier — deux cent-dix-sept — nous sommes fondés à prétendre que le Parti ouvrier a réalisé un gain sensible dans cette expérience.

D'où viennent, en effet, ces cent treize voix qui sur le nom de Moreau — et sur celui de Giard — ces quatre-vingt voix qui sur le nom de Rassel ont dépassé nos prévisions, sinon amis inconnus de nous, disséminés dans tout le département du Nord, égarés jusque dans la plus petite commune, peut-être et qui n'osent pas affirmer encore hautement leur opinion ne partagent pas moins nos idées de Révolution Sociale — c'est-à-dire de rénovation humaine ?

Nous avons crié assez haut notre programme, ici, pour que pas un délégué ait conservé de doute sur nos doctrines et sur notre but. Et voilà qu'il s'est trouvé plus de cent délégués qui ont ajouté leurs suffrages à ceux que Moreau avait recueillis l'an dernier !

Parmi ceux-là il faut, je le sais, faire entrer en compte des voix radicales-socialistes réunies par l'honorable docteur Cathelot, candidat de nos alliés, les radicaux socialistes, mais il n'en restera pas moins une soixantaine d'électeurs nouveaux qui ont donné leur adhésion pleine et entière à notre programme et cela prouve que, depuis les élections municipales de Mai, notre parti — le parti des travailleurs, le Parti Ouvrier — a fait des progrès énormes dans notre dépendance.

Notre tentative de vouloir forcer les portes du Luxembourg n'eût-elle donné d'autres résultats que nous devrions nous déclarer satisfait. Ainsi, nous avons appris qu'en dehors de nos troupes intransigeantes, nous en comptions d'autres ignorées mais bon moins sincères et dévouées.

Mais le scrutin d'hier comporte un autre enseignement : l'irréversible fin de la réaction cléricale, qui perd deux cent voix sur les élections précédentes...

Est ce à dire que, sous les réserves qui précèdent, — l'entrée en ligne, drapé déployé, du Parti Ouvrier — l'opportunisme triomphe au point de pouvoir illuminer ?

Pour reconnaître aux vainqueurs du Progrès le droit à une orgie de lampions, il faudrait ignorer comment se trituraient les élections sénatoriales.

Mais nos électeurs sont suffisamment éduqués pour qu'il soit inutile de dire ici ce que pèse, en ces matières, l'inégalité préfectorale ; tous savent, par conséquent, comme nous, que le succès d'hier des Géry Legrand, des Claeys et consorts, n'est pas l'œuvre

A PROPOS DES ÉLECTIONS

C'est la septième fois, depuis les premières élections sénatoriales, que le Sénonais se trouve soumis au renouvellement triennal, et c'est la troisième fois depuis cette fois que les départements sont pris dans la série B — c'est-à-dire entre la Haute-Garonne et l'Oise, incluant également la Nouvelle-Aquitaine de nouveaux représentants au Luxembourg.

Il y a juste 20 ans que la Chambre haute fut constituée.

Voici un tableau rétrospectif sur les six renouvellements précédents :

Républicains Droite

Après les nominations et les élections de 1876	145	155
Après le renouv. de 1879	177	423
— — — — —	1882	207
— — — — —	1885	232
— — — — —	1888	230
— — — — —	1891	241
— — — — —	1894	233

Depuis 1894, différentes élections partielles ont encore fait perdre quelques sièges à la Droite.

Avant le scrutin du 3 janvier, par suite du décès de dix de ses membres, dont M. républicain, MM. Challemeil, Laour, Spuller, Brunon, Munier, Brusset, Guichard, Arago et Rousseau, et deux monarchistes MM. Blavier et Théry, le Sénat ne comportait que 260 membres, qui se répartissaient ainsi :

219 républicains, dont 19 inamovibles et sur lesquelles une dizaine ont quelques tendances radicales.

34 radicaux, dont 1 inamovible (M. Berthet) ;

1 radical-socialiste (M. Destieux Junca) ;

39 membres de la Droite, dont 8 inamovibles.

Il y a 97 sièges à renouveler étaient occupés par des sénateurs élus au scrutin du Sénat, par 14 radicaux, 20 conservateurs et 2 républicains indépendants.

Alors donc ?

Ces élections, ces tentatives ne sont que des mobilisations partielles, des petites guerres, des « sorties » pour pourrir...

Nous avons aguerri une fraction de nos troupes, et nos alliés se sont soumis à une discipline commune, mais la citadelle est toujours debout et elle durerait autant que le monde si nous nous complaisions toujours à ces jeux innocents autant qu'enfants.

Il est un but que nous poursuivons avec conscience et acharnement : c'est la destruction de la domination capitaliste, qu'elle s'abrite au Luxembourg ou ailleurs.

But, chez nous, est une idée fixe, comme l'était chez Caton le *De l'Ende Carthago*.

Nous saperons la Carthage moderne jusqu'à ce qu'il n'en reste plus pierre !

Hier nous avons essayé de monter à l'assaut d'une de ses forteresses. Notre tentative a réussi au-delà de nos espérances. Demain nous l'enlèverons de hau et lute, — et, s'il le faut, nous la raserons.

G. SIAUVE-EVAUSY.

LA MORALITÉ D'UN SCRUTIN

Battez tambours ! Sonnez clairons !

L'opportunisme triomphé !

— Pas possible !

— Mais si !

— Et comment ?

Géry Legrand est « refait », sénateur en même temps que Claeys, Depreux, Girard, Maxime Lecomte, Trystram, et Dubois lui-même se trouve « assis » pour neuf ans ! Battez tambours ! Sonnez clairons !

C'était du délire, du vrai délire hier soir au *Progrès*. On dansait, on riait, on jasait, on tablait le champagne...

Songez donc, ma chère, Géry Legrand était !

Pauvre Géry ! On l'avait cru mort et voilà que, comme un vieux ressort, longtemps dédaigné, il se détend, laissant son petit pétard...

Quel homme que ce Géry !

En oui, mais aussi Claeys, Depreux, Girard, Maxime Lecomte, Trystram et Dubois lui-même en ont le ressort !

C'est vrai ils en ont !

A quoi ça leur servira ?

A moucher un coin au *Progrès*, parbleu !

— Au Progrès ?

— Parfaitement ! Car le *Progrès* qui les a patronnés sera dans la nécessité, avant longtemps, de les lâcher, s'il veut être fidèle à son titre, ou de mentir à son titre s'il veut essayer de les soutenir.

— Alors ?

— Alors ! Les électeurs sénatoriaux verront qu'ils ont été dupés par les fumistes et se sera la moralité du scrutin établie dans le Nord !

O. DE L'ARBONNOISE.

Délégué sénatorial d'Arboussac.

Ille et Vilaine . . . 1 ballottage. MM. l'amiral Verin, 566; De Laville-Gonthier, 501; Gauze, 554; Benoist, 509.

Indre . . . 3 ballottages : MM. Brunet, 245; Rater, 237; Benazet, 236; Balsare, 229; Mourout, 162.

Loire . . . 3 ballottages : MM. Faure, 285; Fallières, 333; Chaumie, république, 265; Belhomme, 189; Grunard, 176.

Loiret . . . 3 ballottages : MM. Jégou, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.

Haute-Garonne . . . 3 ballottages : MM. Léveillé, 285; Léveillé, 242; Léveillé, 241.